



Sainte Scholastique

Dans un de ses traités, Maître Eckart écrit : « Il ne manque pas de gens qui suivent Notre Seigneur jusqu'à mi-chemin, mais qui ne font jamais avec lui l'autre moitié de la route. Ils renoncent à leurs biens, à leur avoir, aux honneurs mais il leur en coûterait trop de renoncer à eux-mêmes. »

Si nous admirons avec envie une telle liberté chez sainte Scholastique, c'est parce qu'elle a fait tout le chemin vers Dieu et en lui, en se dépouillant d'elle-même. Alors dans une âme ainsi donnée, Dieu agit librement car il y a une telle union entre le Créateur et sa créature qu'il n'y a aussi qu'un seul désir.

Scholastique, à trois jours de sa mort, se sentait appelée profondément à parler des choses de la vie spirituelle avec son frère et ce dernier lui oppose un refus, en faisant référence à la Règle : il fallait rentrer le soir même au monastère.



Alors Scholastique prie Dieu de faire en sorte qu'il ne puisse pas sortir de la maison et une violente pluie tombe avec tonnerre et éclairs. Il y a beaucoup d'amour et d'humour dans cette histoire. Mais surtout, ce qui fascine et nous séduit, c'est l'intensité de la vie intérieure de Scholastique. Elle aussi, à l'instar de son frère «habitait avec elle-même ». Par une vie toute donnée à Dieu, elle était descendue dans le secret de son cœur, là où Dieu est présent. Le cœur, c'est le centre spirituel de notre personne, le lieu où, comme disait un ancien moine, « résident toutes les puissances de l'âme ». C'est le lieu aussi où s'exerce le choix volontaire, le point de rencontre entre l'humain et le divin, le lieu de notre origine, de notre ressemblance à Dieu. Un Père grec, Palamas, appelle le cœur « l'organe directeur, le trône de la grâce ». Ce qui nous invite, pour reprendre l'image de Maître Eckart, à ne pas nous arrêter en chemin dans le **don** de nous-mêmes mais d'aller jusqu'au bout, afin de descendre de la tête au cœur. Et cela ne s'obtient que par une grâce toute spéciale, toute silencieuse aussi et toute cachée qu'on ne peut connaître que par la patience de l'amour, par une écoute toute respectueuse qui se situe à la fine pointe de l'âme. Marie, aux pieds du Seigneur a connu les bienfaits, les trésors de cette écoute ainsi que Scholastique.



Vivre avec Dieu seul, c'est le centre même de notre vie, tous nos affects et nos désirs, si mêlés soient-ils, oui tout le reste est transformé, transformé et unifié.

La vie spirituelle ne se vit pas à partir de concepts ou de préceptes compliqués qui donnent des maux de tête rien que d'y penser – non, la vie spirituelle c'est notre vie de tous les jours vécue dans le dynamisme divin.

Dans ces lectures, il est surtout question de femmes vraiment libres,

profondément elles-mêmes, parce qu'ayant laissé s'épanouir les immenses facultés d'amour dont elles sont dépositaires et qui sont différentes de celles de l'homme.

Benoît et Scholastique, un homme et une femme, et c'est elle qui montre à son frère ce que c'est que d'aimer comme une femme peut le faire avec son cœur ; qui lui montre le vrai visage de la femme qui n'est pas celui de l'homme mais qui le complète. C'est ainsi que l'un et l'autre ont leur charisme propre. Situés en vérité, ils peuvent vivre avec Dieu, « marcher avec lui en nouveauté de vie », comme dit St Paul aux Romains (6,4).

Père Michel Martin
10 février 2014
Abbaye St Louis du Temple

Prière universelle

Par l'intercession de Mère Flavie,
nous Te prions pour notre communauté
et pour toutes celles que Tu as appelée
à l'exigeante et délicate vocation d'Abbesse.
Pour le bien de Ton Eglise,
infuse en chacune Ta douceur et Ta force.



Seigneur, notre miséricorde,
fais jaillir en ceux qui t'implorent
le don des larmes pures.

Nous Te prions pour toutes tes servantes,
dans la diversité de leurs charismes.
Reçois-les de commencements en commencements,
qu'un jour, elles atteignent à la pureté oblatrice de sainte Scholastique
et puissent Te contempler,
espérance folle vers laquelle Tu les conduis,
unique attente que Tu ne décevras pas.